

The Historical Review/La Revue Historique

Vol 9 (2012)

Seas, Islands, Humanists

The *H*istorical Review
La Revue *H*istorique



VOLUME IX (2012)

Département de Recherches Néohelléniques
Institut de Recherches Historiques / FNRS

Department of Neohellenic Research
Institute of Historical Research / NHRF

Aikaterini Koumarianou (Athènes, 1916-2012)

*Evangelia Balta, Maria Christina Chatziioannou,
Eugenia Drakopoulou, Leonidas Kallivretakis, George
Tolias*

doi: [10.12681/hr.284](https://doi.org/10.12681/hr.284)

To cite this article:

Balta, E., Chatziioannou, M. C., Drakopoulou, E., Kallivretakis, L., & Tolias, G. (2013). Aikaterini Koumarianou (Athènes, 1916-2012). *The Historical Review/La Revue Historique*, 9, 7-8. <https://doi.org/10.12681/hr.284>

In Memoriam

AIKATERINI KOUMARIANOU

(ATHÈNES, 1916-2012)

Par cet hommage, le Département de Recherches Néohelléniques (KNE/EIE) tient à témoigner sa considération envers une historienne qui contribua activement à ses travaux et le soutint de manière substantielle au cours des six décennies de son existence.

Aikaterini Koumarianou fit ses études secondaires au lycée Marasleion et elle obtint le diplôme de philologie de l'Université d'Athènes en 1942. Sa première publication, une étude sur la revue littéraire grecque "Le Mercure Savant" (1811-1821), parue en 1947, fut la raison de sa rencontre avec Constantin Dimaras, avec qui elle devait cheminer pendant de longues années: Service de Coordination du Programme de Rétablissement Européen pour la Grèce (1949), Fondation Nationale de la Recherche Scientifique (1961), Association d'Étude des Lumières en Grèce (1961), "Le Glaneur" (1963), "Épochès" (1964-1967).

Entre 1964 et 1968, Aikaterini Koumarianou a enseigné dans le cadre du programme universitaire "College Year in Athens". Sous la junte, elle poursuit ses études en France, à l'École Pratique des Hautes Études, où elle étudie l'histoire du livre et suit les séminaires de François Furet et de Robert Mandrou (1969-1974). Lors de la chute des Colonels, elle se trouve à Washington, au Service de Presse de l'Ambassade de Grèce (1974-1975); elle sera ensuite à Athènes, comme Conseiller Culturel du Secrétariat Général de la Presse entre juillet 1975 et septembre 1978, date à laquelle elle succède à Constantin Dimaras à la direction de l'Institut Néohellénique de la Sorbonne (1978-1984). Elle fut professeur invitée à l'Université d'Athènes et de Chypre, et Conseiller de la Fondation pour la Culture Hellénique (1992-2000). Elle fut membre du Conseil d'Administration de plusieurs sociétés savantes et présidente du Conseil de la Société pour la Cartographie Hellénique.

Ses nombreuses publications, livres et articles ont marqué l'historiographie grecque, renouvelant champs d'étude et approches méthodologiques. Membre actif de l'équipe d'historiens que Constantin Dimaras initia à partir des années 1960, elle œuvra au renouveau des sciences historiques en Grèce en les rattachant à l'historiographie internationale, et notamment au courant élaboré en France par la seconde génération de l'école des Annales.

Elle participa ainsi et de manière fort active à la création d'un mouvement historiographique en Grèce, parallèle à la nouvelle histoire française, qui, évitant les vues d'ensemble d'une histoire politique traditionnelle, prônait le retour réfléchi aux documents et aux sources, et mettait l'accent sur une histoire culturelle, une histoire psychologique des mentalités. Son terrain privilégié fut l'étude des Lumières grecques et en particulier l'histoire de la formation de la sphère publique, les réseaux de communication, tels la Presse, les correspondances et l'édition. Loin des dogmatismes nationaux, Aikaterini Koumarianou adopta une approche subtile et savante, et elle tenta d'analyser les idées et les personnes qui les ont servies dans leurs contextes sociaux et culturels fragiles ou instables. Elle explora aussi d'autres domaines, comme la littérature de voyage, l'histoire de la ville d'Athènes et l'histoire de la géographie.

Aikaterini Koumarianou fut parmi les pionniers du renouveau historiographique en Grèce qui marqua les orientations scientifiques du KNE. Elle fut membre actif d'un bon nombre de ses projets, en particulier l'édition de la correspondance d'Adamance Coray, ainsi que l'histoire du livre, de la cartographie et de la Presse. Le présent volume de la "Revue Historique" est dédié à sa mémoire, en témoignage des dettes que le Département de Recherches Néohelléniques a contractées en sa personne.



Cum Gratia et Privilegio.